LE BAL
des Petits
Lits Blancs
aura lieu
à l'Opéra
le Mardi
3 Février

14 pages - 0 fr. 25 LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DU SOIR 0 fr. 25 - 14 pages

L'INTRANSIGEANT

Le Journal de Paris
Directeur : LÉON BAILBY
Direction, Administration, Publicité, 100, rue Réaumur PARIS

Samedi
15 Novembre
1930
51e Année. — No 18.653.
14 PAGES

LONGÉVITÉ HUMAINE

«Quand on est jeune, c'est pour toujours»

On nous apprend qu'en Bulgarie, où la population s'alimente presque exclusivement de lait caillé, la moyenne de l'existence humaine dépasse de beaucoup celle des autres peuples, qui se livrent à toutes sortes d'excès, tendant à diminuer le cycle normal de la vie. On a dit : « L'homme ne meurt pas, il se tue. » Vérité bien relative, ne concernant que les individus qui méconnaissent toutes les lois de l'hygiène.

Il semble, d'ailleurs, que dame Nature montre une fantaisie inexplicable en accordant à certains animaux une longévité bien supérieure à la nôtre. Le crocodile, l'éléphant, le crapaud vivent plus de deux siècles. Bien peu de gens atteignent même l'âge de la carpe, de l'aigle et du perroquet. Ne signalons-nous pas nos centenaires comme une presque miraculeuse exception ? Quelle lassitude profonde dans cette réflexion de l'un d'eux : « A mon âge, on a besoin de mourir comme on a besoin de dormir. »

Cependant, il paraît démontré que, malgré tous les accidents du machinisme, la moyenne de l'existence humaine s'est élevée de quelques années, depuis un siècle. Et ce serait le meilleur argument en faveur d'une civilisation qui, en dépit d'une terrible lutte pour la vie, mais grâce aux progrès de l'hygiène, aurait pour conséquence de prolonger le temps que nous avons à passer en ce monde, et particulièrement la période de l'âge viril. De nos jours, Molière n'oserait plus écrire : « Vieillard de quarante ans », ni Balzac cette phrase qui nous fait sourire aujourd'hui : « A trente ans, elle avait encore tout l'éclat de la jeunesse. » A notre époque, cela est vrai généralement de la femme ayant atteint et même dépassé la quarantaine. Encore certaines et certains semblent-ils illustrer magnifiquement cette parole du président Herriot : « Quand on est jeune, c'est pour toujours. »

⁂

Une statistique tend à établir que, dans tous les pays du monde, les femmes durent plus longtemps que les hommes. Ne sont-elles pourtant pas aussi exposées aux maladies, aux épidémies, aux accidents ? Sans doute, mais elles échappent à quelques-uns de nos vices ou de nos abus qui causent tant de ravages, comme l'alcoolisme. La femme est plus sobre ; elle ne boit pas, ne fume pas, sauf de rares exceptions. Elle possède aussi, il faut le reconnaître, plus de courage passif, d'endurance ou de résistance dans le mal physique. Enfin, beaucoup veillent avec plus de soin sur leur santé, parce que la santé, c'est la beauté.

⁂

Il est aussi intéressant de constater, toujours d'après les statistiques, que la longévité des peuples du Nord dépasse celle des races du Midi. Ainsi, en Suède, la moyenne de la vie humaine s'élèverait à quarante-cinq ans pour les hommes et à quarante-huit ans pour les femmes. Dans les pays chauds, elle s'arrêterait à trente-trois ou trente-quatre ans. Une telle différence paraît excessive et fait douter de la valeur de ces statistiques. Elles s'expliqueraient cependant par ce fait qu'aux régions nordiques, les soins de l'hygiène sont mieux observés. Tout y reluit de propreté jusque dans les plus humbles chaumières.

On n'y rencontre point, comme dans nos vieux quartiers populeux, ces rues étroites privées d'air et de lumière, des taudis sordides où l'on s'étonne que des êtres humains puissent subsister et où la mortalité infantile est effrayante. Il s'agirait de sauver tant de pauvres petits êtres qui périssent faute de soins, et aussi tant de vieillards infortunés qui apparaissent comme les plus lamentables victimes d'une société insoucieuse des faibles et des isolés. Un homme qui a dépassé la soixantaine est condamné, s'il ne possède un petit avoir. On n'en veut plus nulle part, même quand il pourrait encore travailler et rendre des services par son acquis et son expérience.

⁂

Cependant, à tout considérer, l'existence humaine serait assez longue si nous savions en profiter, si nous ne perdions tant de jours dans une agitation stérile.

« Les hommes se plaignent que la vie est courte, a dit un philosophe, et j'observe qu'à leur gré, le temps coule trop lentement. Pleins de l'objet auquel ils tendent, ils voient à regret l'intervalle qui les en sépare. Nul n'est content de l'heure présente, tous la trouvent trop lente à passer. »

Le fait est que la plupart réduiraient leur existence à très peu d'années, s'il leur était permis de supprimer tous les moments désagréables.

En réalité, l'homme qui a le plus vécu est celui qui a le plus senti la vie et accompli la meilleure œuvre. Victor Hugo nous l'a dit en des vers mémorables : « Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent... » Ce sont aussi ceux qui ne cessent point d'espérer, de croire à un meilleur avenir, au renouveau promis à qui persévère, résiste et ne s'avoue jamais vaincu.

PAUL BRULAT.

(Photo Ennever, cliché *Intran*)

UN MARIAGE SPORTIF

Miss Joan Fry, une des meilleures joueuses de tennis, sortant de l'église au bras de son mari, le lieutenant J. T. Lakeman.

LES HEURES NOUVELLES

La séance d'hier

L'*Officiel* n'est pas tenu aux règles du journalisme d'actualité. Il prend son temps. C'est ainsi que nous ne trouverons chez lui que demain sans doute le compte rendu complet des deux débats d'hier à la Chambre. Quant à assister à ces sortes de séances, il y a longtemps que les gens blasés sur la sincérité politique ont renoncé à s'y rendre. On ne peut se faire d'illusions sur la vanité de ces joutes oratoires, qui sont sans doute nécessaires, mais où tout est truqué.

Il paraît donc sage de ne retenir dans ces débats que les lignes générales, défalcation faite de tout ce qui est querelles d'amours-propres personnels, intrigues, et conflit toujours sous-jacent entre deux politiques, celle du centre et celle de la gauche.

M. Briand s'en est bien rendu compte hier, puisque la partie de son discours où il a été le mieux écouté, c'est celle où il a souligné la continuité de la politique étrangère française à travers les changements de personne. — Comment, disait-il à ses contradicteurs, comment pouvez-vous blâmer ce que vous appelez ma politique, quand je vous démontre qu'elle est celle de la Chambre du Bloc National et de M. Millerand, et qu'ensuite, depuis six ans, s'y sont associés des gouvernements dirigés successivement par MM. Herriot, moi-même, puis Painlevé, Poincaré et Tardieu ?

Et, se tournant vers les communistes, il leur disait encore : — Vous voulez déchirer les traités existants, soi-disant pour faire régner la paix entre les peuples, mais dans le même temps vous rêvez d'une guerre entre les peuples pour instaurer la guerre civile...

Et il ajoutait — Quand les communistes disent « Votre système conduit à la guerre », on sent leurs paroles chargées d'espérances.

M. Tardieu a souligné, lui aussi, ces étranges contradictions. Il est intervenu, en outre, pour fortifier la position du cabinet tout entier solidaire dans la politique extérieure menée par lui au milieu d'embarras qui, on en conviendra, sont assez graves. Il a précisé, avec une netteté incisive, qu'en ce qui concerne le désarmement, quand l'Allemagne excipe d'un soi-disant contrat bi-latéral, elle a tort. Il y a, pour les pays ex-ennemis, *une obligation* de réduire leurs armements. Et, pour les pays alliés, *une volonté* d'aboutir à la réduction des leurs, volonté dont la France a donné des preuves incontestées en se mettant en règle A L'AVANCE avec les obligations auxquelles elle était tenue.

(Le fait est que si nous n'avions pas mis tant de hâte à réduire notre service de dix-huit mois à un an, et si nous avions paru céder à grand'peine aux objurgations des puissances à Genève, on nous saurait gré de ce sacrifice, lequel cesse de compter à notre actif parce qu'il a été mal *présenté*.)

Quant à la révision, M. Tardieu n'a pas été moins net : ce serait une absurdité. La révision est encore la guerre, et ensuite la révolution. Il faut chercher une réadaptation européenne aux dures nécessités de l'après-guerre. Mais il faut la rechercher dans le respect des traités dans la paix.

Et enfin : « Il est des actes, a-t-il dit, et des faits qui prouvent que la solidarité s'impose à vous comme à nous. »

Cet appel a été entendu à droite ; il a été repoussé à gauche. Et les cinquante-trois voix de majorité données au cabinet, dans un débat dirigé en fait contre M. Briand, ne lui viennent nullement des députés qui sont le plus briandistes. C'est la moralité d'une telle séance, et la condamnation de la politique étroite de certains partis.

LÉON BAILBY.

A BRUXELLES

M. JASPAR répondra au roi dans la soirée

A Genève, vote de la résolution de M. Massigli

14 NOVEMBRE. — *A Bruxelles, M. Jaspar fera connaître vraisemblablement dans la soirée au roi Albert qu'il accepte de conserver la présidence du Conseil... Mais on parle avec insistance dans la coulisse d'un remaniement prochain du ministère catholico-libéral.*

★★ *Il semble qu'un mouvement qui ne serait pas favorable aux Etats-Unis soit en train de se développer tant en Amérique Centrale qu'en Amérique du Sud. Il y a eu des troubles au Pérou où la loi martiale a été proclamée à la suite de la grève générale. A La Havane, il y a eu encore des désordres et la situation est très tendue.*

Washington ne dissimule plus son inquiétude.

★★ *A la commission préparatoire, à Genève, certaines manifestations intempestives ont renvoyé le vote à aujourd'hui de la résolution de M. Massigli proposant la constitution d'un comité d'experts pour mettre au point la méthode de limitation par voie budgétaire.*

Le langage tenu par le comte Bernsdorff, d'après lequel la conférence devait poursuivre le but d'un nivellement des armements, va sans doute amener des répliques et des mises au point.

LA CATASTROPHE DE FOURVIÈRES

L'hôpital des Chazeaux paraît, aujourd'hui, très menacé

De nouveaux affaissements se sont produits au cours de la nuit -- Les travaux de déblaiement -- Le courage des sauveteurs

Lyon, 14 novembre (*de notre corr. part., par téléphone*). — Toute la nuit, sous la blanche clarté des projecteurs, pompiers, soldats et terrassiers ont continué de fouiller les ruines tragiques. Les bennes emplies de moellons vont de main en main.

En bas, l'énorme masse qui obstrue la rue Tramassac s'élève en plein champ, grandissante. On emplit des wagonnets qui roulent vers les stations proches. Là-haut, dans le ciel obscur, l'hôpital des Chazeaux reste toujours une masse menaçante. On le devine plutôt qu'on ne l'entrevoit. S'écroulera-t-il ? Qui peut savoir ?

La zone interdite s'est élargie hier au soir, et les cordons d'agents qui la délimitent se sont reculés. Mesure sage, assurément. La plupart des maisons ayant été secouées, meurtries. De plus, des éboulements sont à craindre d'instant en instant.

Trois cavaliers sont blessés

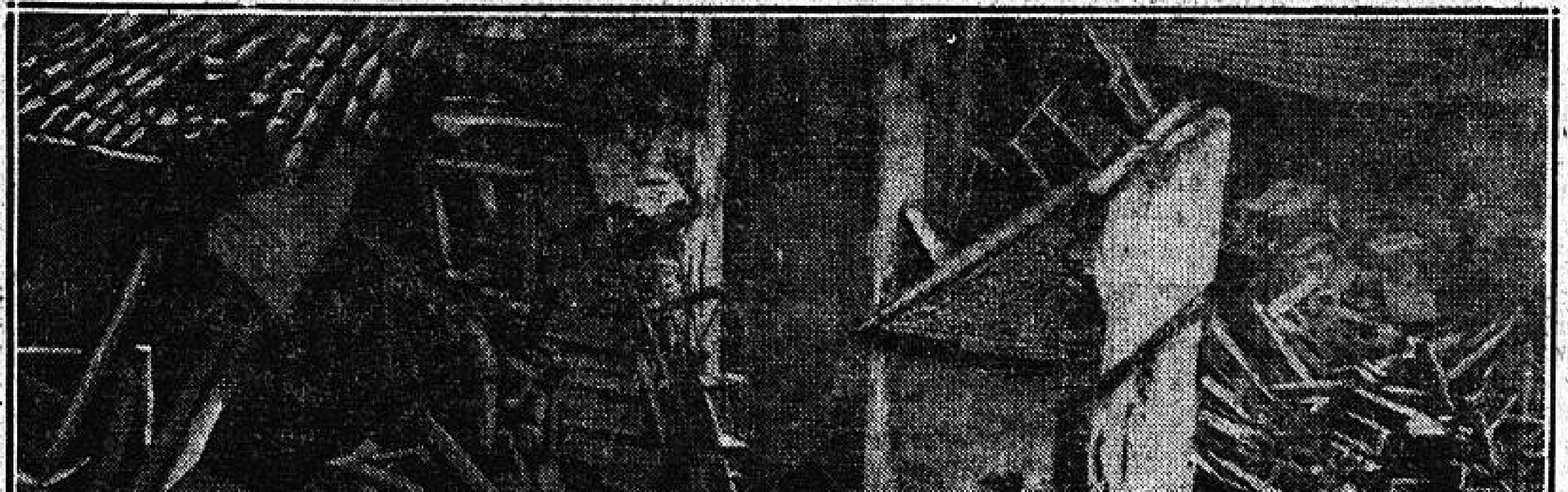
Vers 2 heures du matin, un accident peu grave s'est produit. L'échelle des pompiers dressée pour constater les fissures et faciliter l'étayage d'un immeuble, tombe sur trois cavaliers du 9e cuirassiers, blessant surtout Jean Chevallier, qui doit être transporté à l'hôpital. Les deux autres sont seulement contusionnés.

Et l'aube vient. Une clarté diffuse s'insinue dans les creux sans découvrir les énormes plaies du cratère. D'ailleurs, le brouillard s'abat, noyant toutes choses sous sa grisaille. Les solides terrassiers se relaient sans bruit. Ils sont en bras de chemise malgré le froid qui mord les chairs et fait pleurer les yeux. Les braves gens !

Leur effort tenace est tout bonnement admirable ! Une large tranchée a été ouverte sur l'emplacement de ce qui était la rue Tramassac. C'est là que gisent les corps des malheureux pompiers et agents écrasés sous les pans de murs et les poutrelles enchevêtrées.

A 6 heures, un détachement de quatre-vingts sapeurs, venus de Grenoble à la demande de M. Herriot, arrivent sur les lieux. Ils se massent sur la place Saint-Jean, au pied de la cathédrale sereine. Bientôt des petits tas de bois flambent autour desquels les soldats vont réchauffer leurs doigts transis, car il fait un froid terrible. Et le brouillard arrondit les dos, sous une chappe glacée. Et puis, il faut attendre.

(*Voir la suite en Dernière Heure, page 3.*)



(Photo Keystone, cliché *Intran*)

Une vue des maisons qui se sont écroulées et de la rue encombrée par la terre de l'éboulement

DANS UN AMPHITHEATRE

Le théâtre en Sorbonne

Des représentations organisées par la Société des Amis de l'Université

Vous doutiez-vous que Scapin transportait ses fourberies jusque dans les amphithéâtres de l'Université de Paris ?

On sait peut-être que, depuis douze ans (le 3 novembre 1919 exactement), la Société des Amis de l'Université organise en Sorbonne des cours de civilisation française, pour les étudiants étrangers. Ces cours rendent d'inappréciables services mont rayonner très loin l'influence française, sont à la fois une initiation, une orientation et comme une introduction à notre vie nationale. Chaque jour, des étudiants, la majorité américains, écoutent attentivement. Or, nous n'en voulons retenir aujourd'hui que l'amélioration apportée au Théâtre Universitaire joint à ces cours. Depuis trois ans, des pièces classiques donnent à ces étudiants une plume, un reflet de notre théâtre.

Mais dans quelle nudité ! Dans l'amphithéâtre, jusqu'alors, on détaillait rapidement quelques scènes.

Et alors... et alors on vit Scapin, par exemple, s'asseoir, faute de mieux, à la place du président du jury d'Agrégation ! L'humour se trouvait renforcé lorsqu'une cavalcade de la Comédie Italienne se faisait autour de la table... du jury !

Cette année, gros progrès. M. Charlety, recteur de l'Université, a autorisé l'aménagement d'une scène dans l'amphithéâtre Liard.

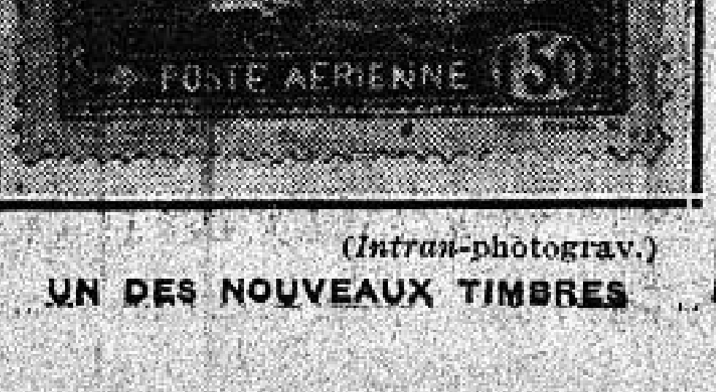
Une scène, entendons-nous. Il s'agit, vérification faite, d'une légère estrade de bois, qui reste dans les sous-sols en temps ordinaire.

Et les décors, dira-t-on ? Il n'y en aura pas, ou peut-être un rideau... Cette stylisation n'est pas sans charme. Et voici le programme (d'ailleurs remarquablement composé pour son objet) : 18 novembre, les *Farces du Moyen Age*; le 2 décembre, le *Cid*; le 16 décembre, *Les Fourberies de Scapin*; le 13 janvier, *Andromaque* et, le 27, *On ne badine pas avec l'amour*.

Notre théâtre offre ainsi ses cinq facettes successives. C'est M. Georges Toudouze, professeur au Conservatoire, qui organise ces représentations et elles sont jouées par des élèves du Conservatoire.

Rassurons-nous donc : Si le théâtre s'installe en notre vieille Sorbonne, ce n'est point vaudeville ni même du Labiche. Et la nuit, dans les amphithéâtres sonores et déserts, Le Cid, Geronte et Rosette pourront revenir errer sur le petit plateau et rire d'un ton de fausset, comme rient les ombres. — Y. D.

POSTE AERIENNE



(*Intran*-photograv.)

UN DES NOUVEAUX TIMBRES

AUTOMOBILISTES, ATTENTION!

La sécurité sur la route

Les projets des réseaux pour la signalisation des passages à niveau

La série rouge continue.

Trois accidents graves, dont un mortel, se sont produits en deux jours à des passages à niveau.

A Souppes, à Gonesse, à Tuffé, des automobiles ont été prises en écharpe par des trains, leurs occupants tués ou blessés.

Voilà de quoi remettre en actualité d'une manière sanglante la question de la protection des passages à niveau.

Où en est-elle?

Elle fait depuis longtemps l'objet des préoccupations des réseaux. C'est un problème que l'accroissement considérable de la circulation routière rend de plus en plus difficile à résoudre.

Il y a environ 80.000 passages à niveau en France et on ne peut songer à les supprimer tous. Il faudrait des milliards pour mener à bien les énormes travaux nécessaires.

On a donc classé les solutions envisagées d'après l'emplacement des passages à niveau et leur importance, tant au point de vue circulation routière qu'au point de vue circulation ferroviaire.

Pour les passages à niveau très fréquentés, la meilleure solution est celle de leur remplacement par des ouvrages d'art ; passages en dessus ou en dessous de la voie.

Le nombre des passages à niveau à transformer ainsi est d'environ 200 pour la France.

Le programme d'exécution des travaux, qui a reçu l'approbation du gouvernement et figure dans la déclaration ministérielle de M. Tardieu, est en cours.

Sa réalisation complète est étendue sur plusieurs exercices; elle se poursuit avec le concours des réseaux, de l'Etat et des collectivités intéressées : départements, communes, associations de tourisme.

(Photo W. W., cliché *Intran*)

PARIS-SAIGON

Les aviateurs Lalouette (à gauche) et Goulette (à droite), qui ont battu le record de rapidité pour la liaison France-Cochinchine, en 5 jours 3 heures 50 minutes.

Les pronostics de l'abbé Gabriel

Temps probable pour le 15 novembre. — Vent variable faible. Temps généralement peu nuageux, brumeux le matin. Température sans grand changement, avec quelques gelées nocturnes. — ABBÉ GABRIEL.

DERNIÈRES NOUVELLES

PAR LA FENÊTRE

Dans une crise de désespoir, Mme veuve Caroline Maxaud, âgée de 69 ans, s'est jetée par la fenêtre de son logement, situé au 3e étage de l'immeuble 72, rue Jean-Jaurès, à Saint-Maur. Mort instantanée.

RIXE ENTRE ARABES

— Vers minuit, à la suite d'une discussion, rue Vercingétorix, un Arabe, Haroum Ahmed, a porté un coup de couteau au bras gauche de son compatriote Chanale Saïd. Le blessé a été transporté à l'hôpital Broussais. Son état n'est pas grave, il a pu regagner son domicile.

CAMBRIOLAGE MANQUÉ

Une tentative de cambriolage a été commise cette nuit aux Magasins Généraux de Saint-Denis, 50, avenue Wilson. Des malfaiteurs avaient commencé à forcer une porte, lorsque, probablement dérangés par une ronde, ils se sont enfuis en abandonnant leurs outils sur place. Il a été relevé sur ceux-ci de nombreuses empreintes digitales, qui permettront une prompte identification. L'enquête se poursuit.

CHUTE MORTELLE

Alors qu'il procédait à la réfection d'un immeuble, rue Carnot, à Suresnes, le maçon François Catalano, 24 ans, demeurant route Nouvelle, à Montreuil, a fait une chute du cinquième étage et s'est tué.

UN DÉCÈS SUSPECT

M. Bonnin, commissaire de police, a ouvert une enquête au sujet du décès de M. Edouard Baseche-Tay, 57 ans, garçon de café, trouvé mort au pied d'un escalier, 28 *bis*, rue Cocard, à Levallois, dans des circonstances mal éclaircies.

CIRCULER...

× **Des zones de sécurité**

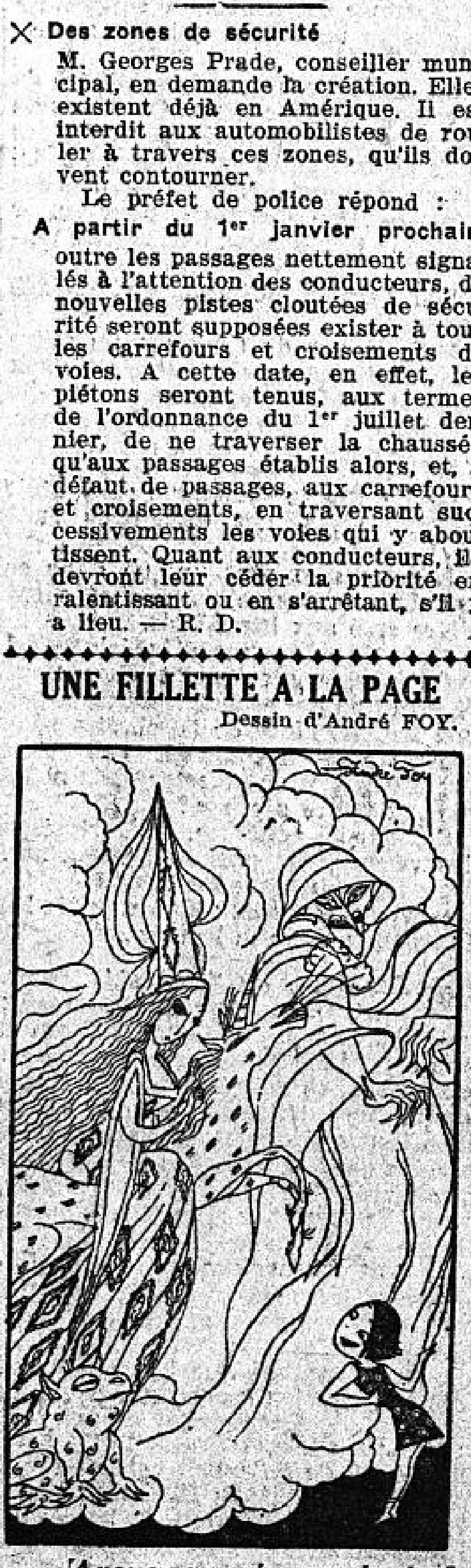
M. Georges Prade, conseiller municipal, en demande la création. Elles existent déjà en Amérique. Il est interdit aux automobilistes de rouler à travers ces zones, qu'ils doivent contourner.

Le préfet de police répond :

A partir du 1er janvier prochain, outre les passages nettement signalés à l'attention des conducteurs, de nouvelles pistes cloutées de sécurité seront supposées exister à tous les carrefours et croisements de voies. A cette date, en effet, les piétons seront tenus, aux termes de l'ordonnance du 1er juillet dernier, de ne traverser la chaussée qu'aux passages établis alors, et, à défaut de passages, aux carrefours et croisements, en traversant successivement les voies qui y aboutissent. Quant aux conducteurs, ils devront leur céder la priorité en ralentissant ou en s'arrêtant, s'il y a lieu. — R. D.

UNE FILLETTE A LA PAGE

Dessin d'André FOY.



— Avoue que tu as tout de même un peu peur.

— Oh ! là là, pensez-vous que c'est à la mode de croire aux fées et aux revenants.

CET APRÈS-MIDI

A la Chambre les interpellations financières

Comment finit, vers quatre heures ce matin, le débat de politique extérieure

La Chambre aborde cet après-midi à quinze heures le débat financier, qui avait été renvoyé vendredi dernier.

De nombreuses interpellations sur les « krachs » qui se sont produits dernièrement à la Bourse ont été déposées : au nom du groupe radical-socialiste, par M. Georges Bonnet ; au nom du groupe socialiste, par MM. Monnet, Vincent-Auriol et Chastanet.

La fin des débats en séance de nuit

Le débat ouvert à la Chambre sur la politique extérieure a été clos ce matin, à 4 heures, par l'adoption par 323 voix contre 270, après pointage, de l'ordre du jour de confiance présenté par MM. Odin et Pic, de la gauche radicale, et accepté par le gouvernement.

Dans ce premier vote, le gouvernement a donc obtenu 53 voix de majorité.

La fin du débat

Un peu avant une heure du matin, la séance avait été suspendue. M. André Tardieu, président du Conseil, venait de quitter la tribune après avoir demandé à la Chambre que le vote sur la politique extérieure de la France ne devienne pas un enjeu des partis.

M. Franklin-Bouillon

A la reprise, M. Franklin-Bouillon monte à la tribune et annonce que, se séparant de ses amis, il votera contre le gouvernement.

Il reconnaît que sur deux points — question du désarmement et question du réarmement de la Rhénanie — le président du Conseil lui a donné satisfaction.

— La position que j'ai définie est, depuis toujours, celle du gouvernement tout entier, fait observer M. Tardieu.

M. Franklin-Bouillon, s'adressant au ministre des Affaires étrangères, lui dit qu'il n'a pu mettre en doute aucun des témoignages qu'il a invoqués.

— Je n'attaque pas, dit-il, la politique de paix du ministre des Affaires étrangères mais la méthode employée par lui. Jamais je n'ai demandé de réviser Locarno ; mais M. Briand a toujours répété que Locarno, c'était le traité de Versailles alors que, pendant ce temps, tous les Allemands affirment, sans exception, que Locarno est le seul moyen pratique de démolir Versailles sans avoir l'air de l'attaquer. Eh bien, cela, c'est la preuve que le pays a été trompé.

M. Franklin-Bouillon s'étonne, d'ailleurs, que le ministre des Affaires étrangères ait déclaré que la Société des Nations interdisait les alliances.

— Ne sommes-nous plus les alliés de la Pologne ? demande-t-il.

M. Briand explique qu'il a dit que le retour des anciennes alliances était désormais impossible.

— En réalité, poursuit-il, on est à l'heure où l'assaut se dessine.

Puis s'adressant à M. Franklin-Bouillon :

— Comment, vous dites que vous allez vous isoler de vos amis et voter seul contre le gouvernement ? Allons donc ! Votre devoir, c'est de les entraîner ! On ne se contente pas, dans un tel débat, d'attitudes personnelles et, en face d'un homme comme moi, on doit tout faire pour le chasser de la place qu'il occupe !

Sur de nombreux bancs, on applaudit le ministre des Affaires étrangères.

(*Voir la suite en Dernière Heure, page 5*)

Le «Do-X» s'est envolé de Calshot

Calshot, 14 novembre. — Après plusieurs tentatives de décollage, rendues difficiles par la brume et l'absence de vent, le « DO-X » a quitté la côte anglaise à 11 heures 45 pour se diriger vers Bordeaux.

Aujourd'hui
14 pages
Trois pages de Dernière Heure

INTERVIEW SUR LE COURT

En jouant au tennis avec E.-M. Remarque

Un portrait graphologique de l'auteur de *A l'ouest, rien de nouveau*

M. Erich-Maria Remarque, l'auteur « mondial », comme on dit, de *A l'Ouest rien de nouveau*, ne donne pas d'interview. A quoi bon ? Il a, sans effort, beaucoup plus de publicité qu'il n'en souhaitait, beaucoup plus peut-être qu'il n'en pourra, désormais, supporter. Mais le hasard, qui fait bien les choses quelquefois, m'a permis, non seulement d'approcher l'écrivain à qui ses droits d'auteur ont rapporté une fortune qu'il ne connaît pas au juste, mais encore de jouer au tennis avec lui, et même de connaître son passé, son présent et son avenir grâce à un jeune graphologue-chiromancien devant qui nous siégeâmes tous les deux.

D'abord nous parlâmes, en nous envoyant et renvoyant des balles, des questions et des réponses.

— Play ?

— Ya...

— Ainsi, monsieur, vous n'avez jamais donné une seule interview en France ?

— Jamais...

— Play ?

— Ya...

— Trente pour vous... Cependant, deux interviews ont été publiées : une de plusieurs colonnes dans un journal littéraire, l'autre dans un quotidien.

— Je le regrette, mais elles n'engagent en rien ma responsabilité... Jeu...

— Trois jeux à deux, nous changeons...

Je dois dire, avant de continuer, que M. Erich-Maria Remarque parle très convenablement le français quand il le veut. Il y joignait, cet après-midi, quelques mots d'anglais ou d'allemand faciles à comprendre. D'ailleurs, nous avions autour de nous des interprètes bénévoles singulièrement dévoués, entre autres un redresseur de scénarios d'Hollywood, vraisemblablement d'origine saxonne quoiqu'il mit une curieuse coquetterie — ou discrétion — à cacher sa nationalité, et un ancien officier autrichien, monoclé et sonore du talon, d'origine espagnole, devenu Tchécoslovaque et, par je ne sais quel miracle, consul honoraire de Bolivie... Au demeurant, bien entendu, deux hommes charmants et deux interprètes diligents...

— Paris vous intéresse M. Remarque ? Vous vous y plaisez ?

— Beaucoup... J'ai même l'intention de m'y fixer un peu pour y travailler. Je cherche une villa du côté de Saint-Germain.

— Vous êtes sans doute venu pour régler la parution en feuilleton, dans un journal du matin, de votre prochain roman ?

— Comment savez-vous cela ?... Je voulais surtout voir la version de mon film qu'on doit projeter en France le mois prochain...

— Et vous en êtes content ?

— Très... Nous faisons un deuxième set ?...

M. Erich-Maria Remarque qui, de coutume, a le teint rose, était devenu rouge, mais il n'en était pas moins jovial, la paupière plissée et la bouche moqueuse...

— Play ?

— Chez nous, dit l'écrivain, il y aura bientôt un court de tennis pour chaque maison... Le tennis est le sport et le jeu le plus répandu aujourd'hui en Allemagne.

⊙⊙⊙

Il se mit à pleuvoir.

Notre conversation se poursuivit devant le graphologue qu'entourait, dans un petit salon, un auditoire divers.

— Le prochain roman de M. Remarque, me dit son secrétaire, en la circonstance le monsieur d'Hollywood, est plus extraordinaire, plus puissant que *A l'Ouest*.

Mais il ne me parla point des premiers ouvrages, comme je l'aurais voulu, des premiers ouvrages de l'écrivain, lesquels n'ont point dépassé un cercle restreint de lecteurs...

Cependant, le graphologue-chiromancien, un jeune étudiant en Sorbonne, M. Jean Carteret, examinait tour à tour, d'un air mystérieux, l'écriture et le visage de l'auteur allemand.

— Une espèce de timidité... Retraite en société... Une grosse sensibilité... Vous devez parfois vous asseoir dans un fauteuil, vous prendre la tête dans les mains et souffrir... Vous cherchez à synthétiser l'ensemble de vos analyses... Un travail pénible. Vous avez le goût de la perfection poussé parfois jusqu'au désespoir et au doute de vous-même...

Inutile de rapporter tout ce que développa sur ce thème le jeune graphologue-chiromancien.

— C'est tout à fait juste, déclara M. Erich-Maria Remarque en se tournant vers moi... Tenez, si cela peut vous être agréable, je vous autorise à utiliser cela pour un papier...

Voilà qui est fait. — MARCEL SAUVAGE.

Une question par jour

Pratiquez-vous l'exercice du silence intérieur ?

MAURICE CHABAS

Oui, je pratique l'exercice du silence intérieur. Silence très éloquent puisqu'il met l'être en rapport avec *certains états* qui sont constamment à notre portée et que les vibrations de la vie extérieure nous empêchent de percevoir.

C'est dans le calme et la sérénité de la vie intérieure que les grandes vérités descendent dans nos âmes et que nos consciences humaines enregistrent.

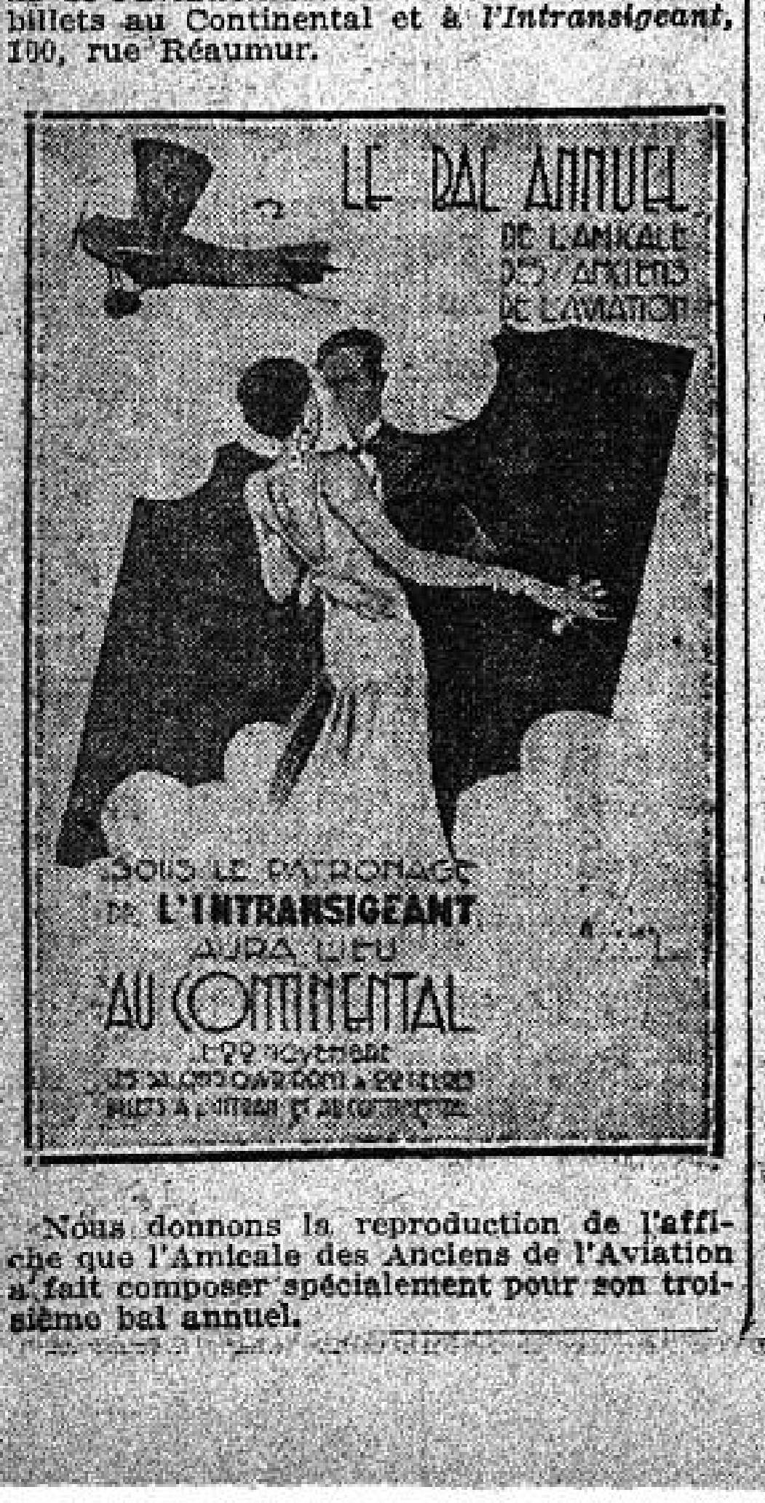
L'homme entraîné *à régler les ondes de son appareil enregistreur de la vie intérieure en harmonie avec ces états marche droit dans la vie de son destin et le réalise* dans la vie physique et pratique.

L'enquêtrice : JEAN PORTAIL.

Le bal des Anciens de l'Aviation

Le Bal de l'Amicale des Anciens de l'Aviation aura lieu le 22 novembre prochain, au Continental, sous la présidence de M. Laurent Eynac, ministre de l'Air, et sous le patronage de l'*Intransigeant*.

De nombreux artistes apporteront leur gracieux concours : Vincent Hyspa, Marguerite Gilbert, Jean Marsac, Jane Arès, du Coucou ; Bourdeaux, Jean Rieux, l'illusionniste Rees's, etc... La présence des grands as de l'aviation est assurée. On trouve des billets au Continental et à l'*Intransigeant*, 100, rue Réaumur.



Nous donnons la reproduction de l'affiche que l'Amicale des Anciens de l'Aviation a fait composer spécialement pour son troisième bal annuel.

NOS ÉCHOS

On dit que...

★ Le Palais-Bourbon a fait recette, la nuit dernière.

Pour assister à la fin du débat sur la politique extérieure et entendre M. André Tardieu, dont l'intervention avait été annoncée, les habitués des galas parlementaires étaient accourus en foule. Au premier rang des tribunes on apercevait, d'ailleurs, nombre de jolies femmes en élégantes toilettes du soir.

La discussion garda, du reste, une certaine tenue. Et si l'on ne put éviter quelques incidents, M. Fernand Bouisson, qui présidait avec sa fermeté habituelle, sut en réduire la portée. On arriva ainsi à la fin du débat sans encombre.

Fait à signaler : à l'exception de M. Fernand Bouisson, qui présidait, aucun député n'était venu en habit. Seul, M. Bouilloux-Lafont arborait un impeccable smoking...

Dans les couloirs, à une heure du matin, pendant la suspension de séance, on entendit chanter un air de *Manon* : c'était M. Barbot qui, doué d'une belle voix, se délassait des fatigues de la séance.

◆◆◆◆◆◆

★ Dans l'après-midi, tandis que l'on parlait du désarmement, la discussion était devenue houleuse. M. Fernand Bouisson, qui présidait, fut obligé de frapper à coups redoublés avec son coupe-papier sur le rebord de son bureau pour obtenir le silence.

Soudain, le coupe-papier échappa des mains du président et alla tomber sur les travées socialistes, celles où, précisément, on s'agitait le plus.

— C'est cela ; le désarmement du président ! cria quelqu'un.

Du coup, l'Assemblée se dérida. Et la discussion se poursuivit dans une atmosphère de bonne humeur.

◆◆◆◆◆◆

★ On plaisantait, d'autre part, M. Grumbach.

Le député socialiste de Mulhouse avait, en effet, oublié dans un taxi sa serviette qui contenait le discours qu'il devait prononcer.

— Tu vas être obligé de renoncer à intervenir, lui disaient ses amis.

D'autres ajoutaient :

— Et nous gagnerons une heure !

Car M. Grumbach, mandaté par son groupe, avait droit à une heure d'éloquence.

A dix heures du soir, on le vit pourtant monter à la tribune. Il avait retrouvé sa serviette et son discours.

◆◆◆◆◆◆

★ L'*Intransigeant* signalait il y a une quinzaine de jours l'accumulation des catastrophes meurtrières dans l'année 1930 : inondations du Sud-Ouest de la France, tempêtes en Bretagne, coups de grisou dans les mines en Allemagne, tremblements de terre en Italie, explosion du dirigeable anglais « R-101 »... sans parler des accidents d'autos de plus en plus nombreux et des crimes, en recrudescence eux aussi.

Hélas ! voilà l'épouvantable écroulement d'une partie de la colline de Fourvières, à Lyon, ensevelissant en pleine nuit de malheureuses victimes dont le décompte n'a pu encore être fait et ne le sera peut-être jamais exactement.

Comme la fatalité s'est acharnée sur notre vieux monde tourmenté, en 1930...

◆◆◆◆◆◆

★ Ne laissons pas finir la semaine de l'anniversaire de l'Armistice, sans signaler ce petit fait.

A la Salle des Ventes, cette même semaine, a été mise aux enchères une affiche de la mobilisation du 2 août 1914, affiche toute pareille à celle qu'on voit encore rue Royale.

Et cette affiche a été enlevée pour 80 francs.

Nous connaissons des Français, bien peu riches pourtant, qui eussent donné davantage.

◆◆◆◆◆◆

★ On va faire à Paris l'expérience d'un nouvel éclairage de vitrines, qui ne s'illumineront qu'au moment du passage d'un piéton devant la boutique.

Economie de lumière, du moins dans les quartiers qui ne sont pas fréquentés par la foule, et surtout effet de surprise.

Avoir la sensation qu'on fait naître de la clarté !

◆◆◆◆◆◆

★ Le timbre antituberculeux de cette année est intitulé « Propreté » et montre un enfant qui fait sa toilette.

On demande aux automobilistes de le coller sur leur voiture. On demande aux personnes qui écrivent des lettres de le coller sur les enveloppes. On demande d'en mettre sur les vitrines des magasins. On demande, pour lutter contre la tuberculose, d'en mettre partout...

L'an dernier, le timbre produisit 200 millions.

Mais la vue du timbre a un autre avantage encore : elle fait penser aux horreurs de la tuberculose et rappelle aux petits l'utilité de se tenir propres. C'est une œuvre de salut social.

◆◆◆◆◆◆

★ La Russie soviétique se vantait d'avoir, seule, des orchestres sans chef.

Elle ne sera plus unique dans ce cas : un orchestre sans chef vient d'être créé aux Etats-Unis.

Mais, de même que, d'Amérique, est enfin passée récemment chez nous l'institution des orchestres dirigés par une femme, l'idée de l'orchestre sans chef traversera-t-elle à son tour l'Atlantique pour accoster dans notre pays et y être réalisée ?

Ce jour-là, peut-être, les historiens des mœurs, les philosophes sociaux nous feront remarquer :

— Voyez le trajet : Moscou, puis les Etats-Unis, enfin la France...

◆◆◆◆◆◆

★ *Les fleurs au Salon d'Automne.* Stewart Dick, dans son ouvrage : « Arts et Métiers de l'ancien Japon », cite cette jolie pensée sur les fleurs : « Le fleuriste doit être pénétré d'une sympathie intelligente pour le caractère, le tempérament, les vertus et les besoins de tous les sujets du royaume des fleurs, dont il tire ses inspirations, jusqu'à avoir pour elles la même tendresse et le même amour que s'il s'agissait d'êtres humains. » En collaboration avec Mlle Kikou Yamata, André Baumann organise au Salon d'Automne, le 17 novembre, une démonstration d'art floral japonais, qui illustrera ce bel amour des fleurs.

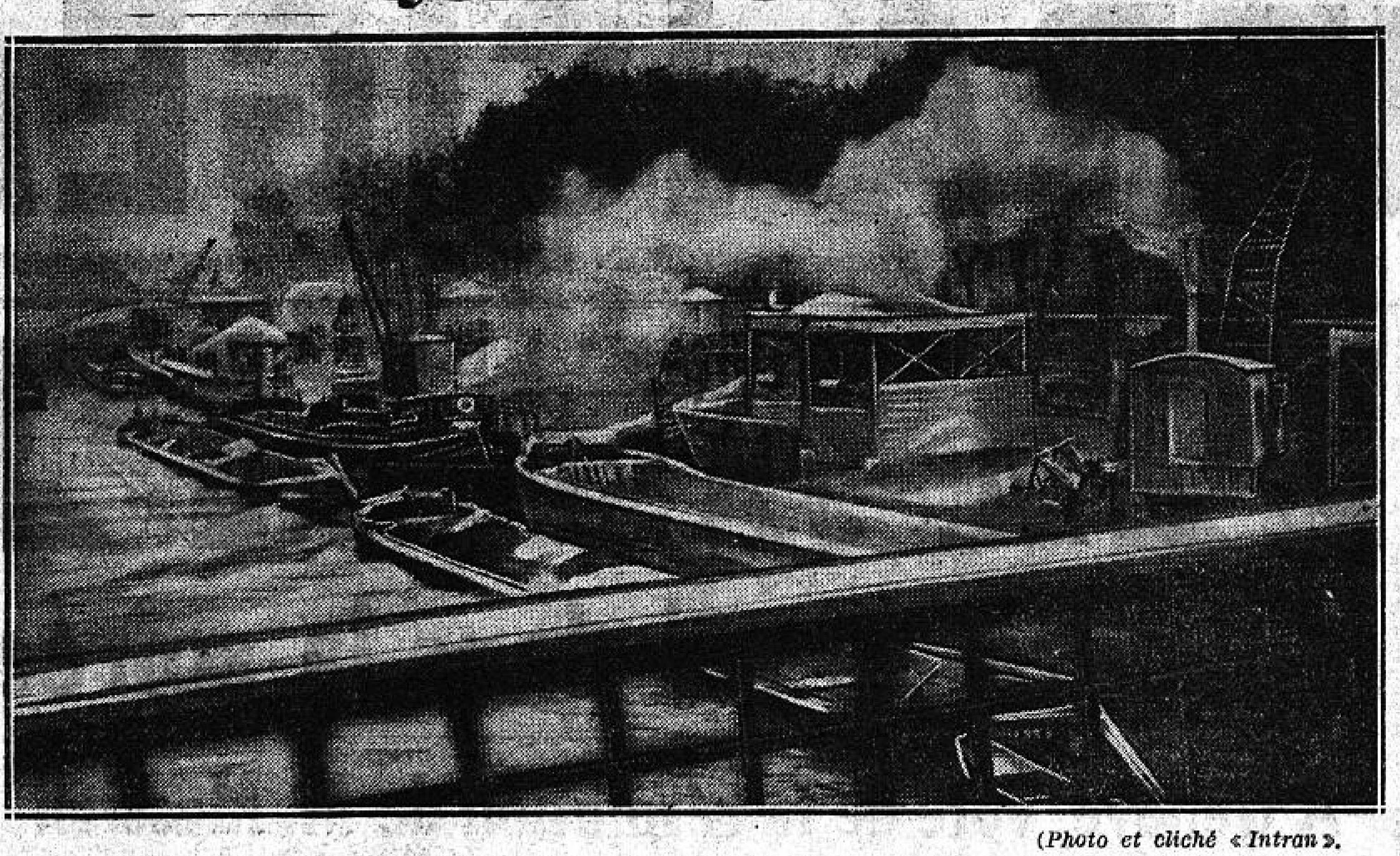
◆◆◆◆◆◆

★ 1.000 francs de récompense à qui permettra de retrouver cabriolet Voisin volé. N° châssis 28.398. N° police 7.364 R. E. 4. Hénault, 7, boulevard Rochechouart.

◆◆◆◆◆◆

★ *Au Studio Innovation*, 104, Champs-Elysées, tous les mardi et vendredi, de 21 h. à 23 h., présentation et démonstration des merveilleux postes *Philipps* 2511. Audition gratuite. Entrée libre.

QUAI D'ORSAY



(Photo et cliché « Intran ».)

N'ACCABLONS PAS LES REMORQUEURS, ILS NE SONT PAS LES SEULS A FAIRE DE LA FUMÉE

★ Les magasins *Royal Haussmann* soldent actuellement tous les articles d'hiver à des prix sensationnels.

Robes, manteaux, tailleurs, d'une valeur de 375, 550 et 800, sont vendus à partir de 150 francs. Chapeaux, lingerie, pull-overs, etc..., de 125, 250 et 400, vendus à partir de 75 francs.

Costumes et pardessus, d'une valeur de 390, 650 et 800, sont vendus à partir de 240 fr. Vêtements d'appartement, pyjamas, etc..., de 200, 300 et 450, vendus à partir de 115 fr. Chemises, bonneterie, etc..., de 50, 70 et 90, vendues à partir de 25 francs.

Occasions extraordinaires à tous les rayons. 2 *et* 4, *boulevard Haussmann.*

◆◆◆◆◆◆

★ *Agrandissements considérables des rayons de tailleur*
Vêtements tout faits et sur mesures
The Sport
17 *boulevard Montmartre* 19

◆◆◆◆◆◆

★ *Madeleine Vionnet*, 50, avenue Montaigne, soldera le vendredi 14 et le samedi 15 novembre, de 9 h. à midi, un certain nombre de modèles d'hiver, ainsi que sa collection de succursales. Paiement strictement au comptant.

◆◆◆◆◆◆

★ C'est au *Cor de Chasse*, la seule maison spécialisée à Paris pour ses vêtements de cérémonie en location, où vous trouverez toujours le choix le plus complet d'articles riches et élégants. 40, rue de Buci (angle du boulevard Saint-Germain).

◆◆◆◆◆◆

★ Le plus précieux de vos biens
c'est votre santé.
Assurez-la d'une façon certaine
pendant l'hiver
en portant
les sous-vêtements
du Docteur Jaeger

◆◆◆◆◆◆

★ *Soldes chez Martial et Armand*, 10, place Vendôme, demain samedi 15 novembre, des modèles de leur collection d'hiver : Robes et manteaux d'après-midi et du soir, à des conditions très avantageuses. Au comptant. Soldes des costumes de sport, 13, rue de la Paix.

◆◆◆◆◆◆

★ *Agrandissements considérables des rayons de tailleur*
Vêtements tout faits et sur mesures
The Sport
17 *boulevard Montmartre* 19

◆◆◆◆◆◆

★ *Une date à retenir.*

Aujourd'hui, ouverture de la *Royale Abbaye*, 21, boulevard Montmartre, tenue par Albert Volterra, le nouveau restaurant de la vieille gaîté française et de la bonne chère. Bon orchestre, cadre attrayant, cuisine parfaite, vieille cave. Prix modérés.

◆◆◆◆◆◆

★ Les vrais spécialistes des appareils et objets d'art ménager de luxe sont les « Appareils Modernes », 102, rue La Boétie. Démonstration permanente des dernières nouveautés.

◆◆◆◆◆◆

★ *Le Docteur Jaeger*
reste le meilleur
gardien de votre santé.
Portez ses sous-vêtements

◆◆◆◆◆◆

★ Il n'y a vraiment que chez *F. Sorbier* que l'on trouve de jolis chapeaux. Voir ses créations pour la ville et le soir. Prix sans concurrence. 11, rue Lafayette.

◆◆◆◆◆◆

★ Pour cause de transformations, liquidation à des prix incroyables d'un stock de marchandises. Bas de fil à 8, 10, 12, 15 et 20 fr. Bas de soie à 5, 8, 10, 15 et 20 fr. Pull-over et ensembles à partir de 50 fr. *Noxa*, galerie de Nemours (Palais-Royal).

◆◆◆◆◆◆

★ *Florence Walton*
9, rue Saint-Florentin
solde actuellement chapeaux
et écharpes, depuis 50 francs.

◆◆◆◆◆◆

★ Le visage de Monsieur est aujourd'hui radieux. Miracle ? Non ! Madame a tout simplement offert à son mari un paquet de lames Probak, pour rasoir de sûreté à double tranchant. Fabriquées par une maison qui a vingt-cinq ans d'expérience, et d'après un système automatique breveté, les lames Probak, uniformément parfaites, font les gens heureux. En vente partout, 11 et 22 francs les paquets.

◆◆◆◆◆◆

★ Maintenir
d'une façon constante et égale
la température de votre corps,
c'est vous assurer
une santé parfaite pendant tout l'hiver.
Portez les sous-vêtements
du Docteur Jaeger

◆◆◆◆◆◆

★ *Joseph Paquin solde.*

Chez *Joseph Paquin*, grande journée de soldes lundi 17 novembre.

Collections d'hiver, robes et manteaux de toute première fraîcheur, de 400 à 950 francs et au-dessus. Vente au compant.

10, rue de Castiglione.

◆◆◆◆◆◆

★ *Le Clou*, à Héricy, près Fontainebleau, reste toujours ouvert. Son menu à 40 francs. Week-end depuis 80 fr. Cuisine renommée.

◆◆◆◆◆◆

★ N. A. M. Indéfrisable suppr. la mise en plis, tout à l'huile, 3 m. chauff. Chez les gds coiffeurs et chez *Lazar*, 15, rue Gaillon (Opéra). Central 27-51.

◆◆◆◆◆◆

★ *Augustabernard*
3, faubourg Saint-Honoré
soldera des robes et des manteaux à des prix avantageux, demain samedi 15 novembre, de 9 h. 30 à 17 heures.
Vente strictement au comptant.

★ *Meyer Brunswick*

Fourreur, 82, r. de Passy (M° Muette), solde exceptionnellement manteaux astrakan à 3.500 fr., valeur réelle 5.000, et à 5.500, valeur réelle 7.000 ; manteaux poulain depuis 1.400 ; lynk, astrakan, gris, etc... à des prix sans précédents.

Facilités de paiement sur demande.

◆◆◆◆◆◆

★ Toutes nos élégantes et artistes réputées aiment et portent les bijoux, création *Louis Rousselet*. Ceux-ci sont exposés dans les merveilleux magasins *Lancel*.

◆◆◆◆◆◆

★ *Philippe*, 17, rue du 4-Septembre. Toile soie 19 fr. 90. Crêpe Géo 29 fr. 90. Velours anglais imp. 32 fr. Velours anglais uni, 90 cm. 45 fr. Lainage fantaisie 55 fr. Drap amazone 65 fr.

◆◆◆◆◆◆

★ *Jeanne Harris*, 4, rue de la Paix, soldera sa collection de robes et manteaux, à partir de 150 francs, samedi 15 novembre. Vente au comptant.

◆◆◆◆◆◆

★ *Christiane*, couture, 33, rue Saint-Augustin, soldera ses collections aujourd'hui et semedi matin. Prix très intéressants.

◆◆◆◆◆◆

★ Pour cause de santé, à céder de suite magasin d'angle, maroquinerie, 9 m. 50×5 m. 50, 46, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon. Trois cent mille francs. Héna, 9, rue Abel, Paris.

◆◆◆◆◆◆

★ Liquidation définitive de toutes les marchandises. Robes, manteaux, depuis 200 francs. Voir *Silvy*, 260, rue Saint-Honoré (Tél. Central 20-24).

◆◆◆◆◆◆

★ *Honorine*
52, boulevard Saint-Michel
présente pour Messieurs des chaussures en box noir dans ses formes les plus nouvelles.

Le Wattman.

Les Lettres

XX Les livres reçus hier :

Charles-José, *Un crépuscule des Habsbourg* (Editions Tallandier).

Roland Charmy, *Une vie plus belle* (Editions Baudinière).

Gabriel Reuillard, *Mœurs* (Editions Baudinière).

Jean Renaud, *L'Oiseau des Iles* (Editions Baudinière).

Stefan Zweig, *La ruelle au clair de lune* (traduction d'Alzir Hella et d'O. Bournac) (Editions J. Snell).

Ludwig Lewisohn, *Israël où vas-tu ?* (Stock, éd.).

Marcel Mompezat et Armand Ziwes, *La ville asphyxiée* (Editions des Portiques).

Jean Marchand, *Mémoires de la chanoinesse de Francliou* (Firmin Didot et Cie,éd.)

Marcel Aubert, *Histoire universelle de l'Art* (Firmin Didot, éd.) fascicule 2.

André Wurmser, *Courrier de la Solitude* (Editions de la Nouvelle Revue Française).

Henri Leconte, *Le eBrceau* (Maurice Ferroud, éd.).

Guia Historica y descriptiva de la Carretera, Mexico (Apaculco).

XX Au dictionnaire.

Vingt et un académiciens — dont le maréchal Lyautey — ont poussé hier la révision du dictionnaire jusqu'au mot *panse.*

Certains mots ont été supprimés, notamment « pagnote », « pagnoterie », « palpablement ». « Palmarès » a été admis.

XX Le pacifisme à l'Académie.

L'Académie française s'est aperçue que *pacifisme* et *pacifiste*, deux mots devenus d'un usage courant, ne figuraient pas dans la dernière édition de son dictionnaire. Elle s'est donc hâtée de les définir pour la prochaine. Voici les définitions adoptées par elle :

Pacifisme : Théorie de ceux qui croient à l'avènement de la paix universelle.

Pacifiste : Substantif des deux genres : celui qui professe le pacifisme.

XX La réception du maréchal Pétain.

Comme les « Treize » l'avaient annoncé, l'Académie a fixé hier la date de la réception du maréchal Pétain.

C'est le 15 janvier qui a été choisi.

Le maréchal a demandé à M. Paul Bourget et à M. Louis Barthou de l'assister en qualité de parrains.

XX Candidature académique.

M. Abel Bonnard a posé sa candidature au fauteuil vacant à l'Académie française par suite du décès de M. de Porto-Riche.

XX Eliminatoires.

La prochaine réunion du jury du prix Théophraste-Renaudot, prix fictif que décernent les journalistes qui vont chercher place Gaillon le résultat du prix Goncourt, aura lieu le 28 décembre.

La lauréate sera vraisemblablement une jeune femme de lettres, également journaliste.

XX Déplacements et villégiatures.

⨯ M. Henri Martineau, l'érudit stendhalien, est actuellement à Grenoble. Il est allé prendre l'apéritif dans le café qui porte le nom de l'auteur de *la Chartreuse de Parme*, café signalé ici-même par les « Treize ».

XX Prix Sully-Prudhomme.

Le comité du prix Sully-Prudhomme, qui comprend M. Charles Le Goffic, de l'Académie française, MM. Camille Hémon, Albert-Emile Sorel et Alphonse Lemerre, vient de décerner le prix Sully-Prudhomme pour l'année 1930 à M. Louis M. Poullain, pour son volume de vers : *« La Source Claire ».*

XX Mort de M. Edmond Thiaudière.

On annonce la mort de M. Edmond Tiaudière, décédé à l'âge de 94 ans. Il avait publié un grand nombre de volumes, des poèmes : *Sauvagerie, Le Désaveu du Christ* ; des romans politiques : *Voyages de Lord Humour* ; des romans de mœurs : *Apprentissage de la vie, Un prêtre en famille, Mistress Little* ; enfin des livres de pensées philosophiques : *La Proie du Néant, La Complainte de l'Etre, La Soif du Juste, L'Obsession du Divin*, etc., en tout treize petits volumes pleins de bonté indulgente et de sincérité.

XX Mort de M. Le Cholleux.

On annonce la mort de M. René Le Cholleux, ancien directeur de la « Revue septentrionale ». Il avait publié des *Contes macabres*, des essais sur l'Amérique latine, des recueils de critique d'art., etc.

XX Au registre des titres :

La priorité du titre. — En réponse à l'information parue ici-même, le 18 octobre, MM. Sintair et Steeman nous prient de faire savoir à M. Henri Mariol qu'ils renoncent bien volontiers au titre *Les Souliers du Mort.*

Profitant de l'occasion, M. Steeman confirme ou retient la paternité de *La nuit du 12 au 13 — Six hommes morts — Le lévrier bleu — Treize Fous — Zéro — Le mur rouge — Cherchez le coupable — Chère inquiétude...*

XX Sur la « petite fille de Corneille ». M. Robert Caplain, fils du commandant Jules Caplain, qui vient de mourir, continuera l'œuvre de son père relative à Simone Arnaud. Il « ne désespère pas, dit-il, d'attirer l'attention du grand public et du monde théâtral vers celle que Emile Perrin et J.-J. Weiss appelaient « la petite fille de Corneille ».

M. Robert Caplain ajoute que c'était là le plus grand vœu de son père, l'écrivain Jules Caplain, à qui la mort ne permit pas d'achever sa tâche.

XX Petites et grandes nouvelles.

⨯ Ce soir, 14 novembre, 4, Square Rapp, 21 h., cours sur la doctrine secrète par M. V. du Mas : « L'espace, la plénitude, l'étendue ». Entrée libre.

⨯ Les vendredis du « Chantier ». — Au « Chantier », 199, rue de Bercy, vendredi soir 14 nov., à 20 h. 30 : *Une Heure littéraire*, par M. P. Rispal, président de la Société de Lecture et Récitation et ses élèves.

⨯ A Strasbourg, sous le patronage des « Dernières Nouvelles de Strasbourg », la Ligue d'Education Populaire organise, pour dimanche 16, à 20 h., au Conservatoire municipal de Strasbourg, une soirée littéraire et musicale : *Victor Hugo-Saint-Saëns*, pour célébrer le centenaire du Romantisme.

Le docteur Auguste Herrmann et le poète strasbourgeois Marc Lenossos feront respectivement deux conférences : la première consacrée à « Camille Saint-Saëns, musicien romantique » ; la seconde, à « Victor Hugo, poète complet. »

⨯ Les cours publics, gratuits, mixtes de l'Association Philotechnique, d'art oratoire et d'éloquence, ont lieu tous les samedis soirs, de 8 h. 1/2 à 10 h., au Lycée Charlemagne, 14, rue Charlemagne, Paris (4e).

⨯ Sous les auspices du « Génie Français », dimanche 16 nov., 15 h., Maison des Œuvres et des Arts, 5, rue du Colisée, M. Eugène Berteaux lira *Yan, Fils de la Mer*, et M. Louis Villat, professeur à la Faculté des Lettres de Besançon, fera un commentaire.

⨯ Conférences. — Le Parthénon, 64, rue du Rocher, organise, le 21 novembre, à 21 h., une causerie de Mme Germaine Dulac sur *Le Cinéma et la Poésie*, suivie d'une soirée poétique.

Le 28, à 21 h., une causerie de M. André Klein, sur les progrès de la psychiâtrie : *De l'angoisse humaine au crime.*

Pour tous renseignements et cartes d'invitation, s'adresser au Parthénon, 64, rue du Rocher.

XX LES AVENTURIERS, roman par M. René Jouglet (Calmann-Lévy, édit.).

M. René Jouglet a inventé toute une pègre d'un caractère particulier. Ce petit monde de voleurs et de recéleurs reçoit la visite d'un honnête médecin doué d'une force musculaire peu commune et d'une fantaisie irrésistible.

Les aventures auxquelles il se trouve mêlé se déroulent dans un mouvement accéléré. Le lecteur suit, haletant, amusé, conquis.

M. René Jouglet a pris un plaisir extrême à camper son curieux petit peuple de malhonnêtes gens : les lecteurs ne prendront pas moins de plaisir que lui.

Le livre est bien écrit, habile, gai, étourdissant, voire poétique.

Une réussite heureuse. — ♈

LES TREIZE.

Les Arts

⨯ Demain 15 novembre, chez Bernheim jeune, 83, rue du Faubourg-Saint-Honoré, vernissage de l'exposition Suzanne Lalique. Ce sont MM. Jean Giraudoux, Paul Morand et Edouard Bourdet qui nous présentent la jeune femme qui s'est révélée à son premier tableau un peintre de talent.

Jean Giraudoux nous dit :

« Nous nous demandions ce que Suzanne Lalique préparait depuis sa naissance. Elle se livrait dès l'école à une opération étrange de politesse envers la vie et son décor. Affectueuse envers les objets affectueux, réservée mais affable avec les vulgaires, optimiste avec les natures les plus mortes, elle les traitait avec des égards, la sûreté et la considération de qui a été élevé dans la maison du verre et du cristal... Je sais aujourd'hui qu'elle préparait son exposition. »

« Avec Suzanne Lalique la nature morte a ressuscité. La vie immobile, la *still-leben*, sort enfin de l'orgueilleux isolement des ateliers, saute par dessus le cadre et rentre dans la vie : le journal à l'éventaire, la cravate dans le tiroir, la lettre dans le courrier », écrit M. Paul Morand.

« Un seul regard sur une de ses toiles en dit plus long que tous les avant-propos du monde.

...Les tableaux de Suzanne Lalique sont les compagnons harmonieux de notre vie agitée ou morose ; ce sont des tableaux d'usage privé », conclut ensuite M. Edouard Bourdet.

Sachez que

Un grand ami de la France disparaît

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Michael Winburn, chevalier de la Légion d'honneur, officier du Mérite agricole, survenue en son domicile, 41, avenue Foch, après une douloureuse maladie.

Fondateur de la Société Cadum, M. Michael Winburn était un industriel puissant et un philanthrope dont la générosité s'est manifestée par la création d'œuvres sociales en France où il habitait depuis 25 ans. Avec M. Winburn c'est non seulement un grand ami de notre pays qui disparaît, mais encore un homme de haute valeur dont l'intelligence et la bonté s'étaient attaché d'innombrables sympathies.

Suivant ses dernières volontés, M. Michael Winburn reposera en terre américaine, et son corps sera transporté aux Etats-Unis par le paquebot *Leviathan*, qui quittera Cherbourg mardi prochain.

Les amis de M. Winburn, ses collaborateurs et tous ceux qui ont été à même d'apprécier son grand cœur, pourront lui rendre un dernier hommage d'affection et de reconnaissance dimanche 16 novembre, de 15 à 17 heures, en son domicile de l'avenue Foch, à Paris.

Conseils de Magda

Beaucoup de jupes de satin noir s'accompagneront de blouses claires. La blouse sans manches sera plus habillée que l'autre. — MAGDA.

Conseils de Catherine

Un hors-d'œuvre agréable : Passez des œufs durs au tamis fin. D'autre part, coupez finement des oignons crus et passez-les également. Mêlez les œufs et les oignons, sel et poivre.

On peut lier avec une cuillerée de crème, mais ce n'est pas utile. — CATHERINE.

Les Vigiles de la Flamme

Aujourd'hui vendredi, à 18 h. 30 : Ligue des chefs de section, comité des 14e et 15e arrondissements.

Demain : 126e D.I. ; 225e, 112e et 173e R.I.

Informations

— Rappelons que la grande vente de Charité, organisée par la Ligue pour la protection des Mères abandonnées et pour l'Enfance en détresse, s'ouvre aujourd'hui, 31, avenue Georges-V. Une magnifique tombola, un thé dansant et des attractions auront lieu demain samedi.

— Le Comité National de propagande pour la musique vient de procéder à la constitution de son bureau. L'Association se propose d'entreprendre une vaste campagne de propagande en faveur de la musique et fait appel à tous ceux qui veulent contribuer à la prospérité de la musique française. Adhésions au siège, 10, avenue d'Iéna.

— L'Œuvre générale de l'Enfance, 37, rue Boissy-d'Anglas, sera reconnaissante à tous ceux qui lui enverront vêtements et dons qu'elle distribuera à des familles intéressantes.

— La *Fédération du Maroc, Levant et T.O.E.*, invite tous les anciens T.O.E. de Paris à sa réunion, le 15 novembre, à 20 h. 45, 4, rue Drouot.

— A la mairie du VIe, place Saint-Sulpice, les 15 et 16 novembre, se tiendra le Congrès National des Retraités.

Enormes réductions de prix...
de fins de séries vendues quelques jours aux « 100.000-CHEMISES ». — Percale d'Alsace avec 2 cols, 20 fr. Avec 2 cols et 2 paires de poignets, 24 fr. Tissu très belle qualité. — 69, r. Lafayette et Succles.

L'Indéfrisable Realistic
Réelle et chic
Brevet *Jos. Mayer*, de Carlsbad, l'innovateur du roulage par la pointe. Chez les bons coiffeurs ou chez *Realistic*, 117, rue Réaumur. Gut. 20-07. Centr. 26-00.

Au Chatham
Rue Volney, rue Daunou,
Le Restaurant et le Grill Room
dirigés par Rosa.

Où déjeune-t-on bien ?
Mais, chez Angel's, naturellement !
34, rue Caumartin. Ses déjeuners d'affaires, ses dîners dansants, ses soupers et son bar en font la renommée. *Tous les vendredis, soirée de gala.* Retenez votre table. Tél. Gut. : 55-56.

« A l'Olivier »
23, rue de Rivoli (Archives 28-26)
Huiles de Foie de Morue naturelles
Fraîches — Pures — Sans goût

La Chaumière s'est agrandie...
Rôtisserie, 17, rue Bergère (à deux pas des Folies-Bergère). — Son plat du jour et son poulet rôti au feu de bois.

Dégustez des huîtres
Arrivage direct par avion à l'*Excelsior-Brasserie*, 108, Bd Rochechouart. Déj., Dîners, Soupers. Coquillages et Oursins. Ouvert toute la nuit. — Prix modérés.

Seule, la Permanente *Fuva*...
qui fait l'enroulage par la pointe comme par la racine et possède tous les derniers perfectionnements, peut vous donner l'ondulation parfaite de naturel et de souplesse dont vous rêvez. Chez tous les bons coiffeurs Voyez aussi chez *Fuva*, 39, rue St-Augustin. (Tél. Central 61-34).

Superbe manteau fourrure 1.200 f.
Belle loutre colombia garnie poss. nat. *En réclame pr quelques jours* Gd choix de mod. chics toutes fourr. J.Jacobster, fab., 31, r. Louis-Blanc (10e) (Nord 41-84)

Nos principaux artistes...
font exécuter chez Armand et Andrew leur habit et smoking, 22, av. de Tourville. Inf.-vous des px en tél. Inv. 02-32.

Les perles fines de culture
s'achètent chez G. Gustave, joaillier, 416, rue Saint-Honoré (près la rue Royale). Maison de confiance fondée en 1874. Le choix le plus grand en collier et en perles isolées aux prix les plus bas.

Un Million
de marchandises à réaliser 50 0/0 de leur valeur pour renouvelement du stock. Chez Botton's, 9, rue Auber.
Voici quelques prix : bas fil à partir de 12 fr. 50 ; bas soie à partir de 19 fr.; bas, 36-40-44 fin, prix unique, 35 fr. Chaussettes fil à partir de 7 fr. 50 ; chaussettes laine à partir de 8 fr. 50 ; cravate soie, 20 fr. ; gilets, 25 fr., sans oublier son fameux bas Kayser.

Varices
Hémorroïdes. Guérison radicale sans opération ni douleur. I Martin, 17, boulevard Saint-Martin (à 12 et 5 à 8).

Ici et là
Anémies, Rhumatismes, Retours d'âge. Traitement par les rayons ultra-violets, 30 fr. la séance. 4, rue Saint-Lazare (9e). Mardi, jeudi, samedi, de 10 h. à 7 h.

VOUS NE SAVEZ PAS CONDUIRE
SI VOUS N'AVEZ PAS APPRIS
SUR VOTRE TYPE DE VOITURE
SEUL VEISIGNY
APPREND A BIEN CONDUIRE
SUR TOUS LES TYPES
DE VOITURES
FRANÇAIS ET AMERICAINS

VIENT DE PARAITRE
Hollywood pris sur le vif, le monde du Cinéma, ses travers, ses extravagances, ses combines".
L'ARAIGNÉE MÂLE
ROMAN PAR
CARL VAN VECHTEN
traduit de l'anglais
par
MAURICE RÉMON
15 fr., A MICHEL, Éd.

JEAN DORSENNE
LE SANG DE L'AMOUR
ROMAN
"péché d'une nuit d'amour"
Un volume 15 fr.
LEMERRE ÉDITEUR

Le froid indispensable

Dans tous les commerces qui touchent à l'alimentation, une installation frigorifique automatique — armoire ou chambre froide — est rigoureusement indispensable. La vieille glacière, incommode, coûteuse et peu efficace est définitivement condamnée.

C'est une dépense qui s'amortit très rapidement. En moins d'un an bien souvent, les économies réalisées paient largement les frais d'installation. Mais la plupart du temps les commerçants intéressés par cette question attendent le printemps pour décider cette transformation. A ce moment, il est trop tard, car les maisons sérieuses possédant une grande expérience et un personnel qualifié ne peuvent alors suffire aux commandes.

C'est le cas de la *Société Générale de Matériel Frigorifique « Refrigex »*, 147, boulevard Sérurier, dont les centaines de clients attestent la qualité incomparable de son matériel et le bon marché de ses installations.

Les commerçants ont intérêt à s'adresser à elle sans délai. Sur simple demande, un technicien leur sera envoyé. Etudes et devis leur seront remis gratuitement sans aucun engagement.

En passant leur commande dès novembre, les intéressés seront assurés d'une réalisation parfaite et soignée de leur installation à la date qu'ils auront eux-mêmes choisie. En outre, l'acompte prévu à la commande ne sera payé par eux qu'à cette date, et ils se garantiront ainsi contre les hausses possibles qu'il est toujours prudent de prévoir.

Ecrire pour tous renseignements à *Refrigex*, 147, boulevard Sérurier. Botzaris 38-81 et 38-82.

La 13 CV. 8 cylindres
AMILCAR
la plus
agréable à conduire
des voitures
de moyenne puissance
6 à 120 kil. en prise directe

HALL D'EXPOSITION
62, aven. de la Grande-Armée

Reprise en compte de toutes voitures

AVANCES
IMMEDIATES AUTO
30, rue de la Jonquière (Marc. 20-69)

Ne commandez pas
ou ne faites pas réparer une
CARROSSERIE DE POIDS LOURD
sans avoir consulté le spécialiste
E. PAQUETTE
Maison fondée en 1860
27, av. de la République, BAGNOLET
Tél. Roq. 78-11, 91-00 ; Avr. 11-59, 13-01

AVANCES
IMMEDIATES, ACHAT COMPTANT
AUTOS, 30, rue Bergère (Prov. 15-76)

MATHIS
Tous les nouveaux modèles 1931
sont visibles chez
A. AMANTE
Distributeur pour la Seine
94, Faubourg Poissonnière
Crédit 12 et 18 mois. — Spécialiste
Reprises en compte toutes voitures

AGENCE EXCLUSIVE
RENAULT
Reprise de toutes voitures — Crédit
GARAGE MICHEL-BIZOT
159, av. du Gén.-Michel-Bizot. Did. 38-28

La plus ancienne maison de Paris
AVANCE
SUR AUTOS
AUX MEILLEURES CONDITIONS
Maximum - Facilité garder voitures
ACHAT — VENTE — CREDIT
Etablissements BLAISE
35, R. de CONSTANTINOPLE. Lab.06-58

AMELIOREZ LE
RENDEMENT DE VOTRE MOTEUR
EN ADOPTANT LES PASTILLES
« MEIRICH GASLINE »
Econom. d'essence - Augm. de puissance
Meill. reprises - Décalamin. du moteur
Boîte de 50 : 27 f. Rens. et Vente aux Ets
Chauffeton, 5, imp. Berthier (Pte Champ.)

AVANCES ACHAT AUTOS
Remises privées
262, Fg St-Honoré. Mais. fondée en 1910
Sans intérêt - Sans garde - Présenter ou
tél. Carn. 40-11. On se rend à domicile

ACHAT - AVANCES
Autos au prix maximum
Argent immédiat
Auto-Crédit, 48, r. de Vanves. Inval.50-23

ACHAT COMPTANT AUTOS BIJOUX
Toutes marchandises - Argent suite
OPERA OFFICE (10 à 12 h. et 3 à 6 h.)
19, rue Louis-le-Grand (Cent. 31-91)

INDUSTRIELS, Commerçants
qui recherch.des capitaux, adressez-vous
à Barbe et Biron, 155,fg St-Denis.Rien à
pay.d'av. Aff.douteus.ou à créer s'abst.

L'INTRANSIGEANT

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	1 an
Paris, S.-et-O.	21.»	42.»	80.»
Départements	22.»	43.»	82.»
Etranger A	35.»	70.»	140.»
Etranger B	50.»	100.»	200.»

TEL. : Gutenberg 74-71 à 74-74. Louvre 56-00 à 56-02. Inter spécial 674 et 675
Adresse Tél. : INTRAN-PARIS
Chèque postal : 1.432